



# Dossier de Presse

(Expo #9 & Projection #1  
dans le cadre de  
*La Rue est à nous ... tous ! Expressions*  
chez UNIVER

## CONTACT PRESSE

Albane  
06 81 03 88 50  
[albane@fetart.org](mailto:albane@fetart.org)

## Direction Artistique Administration

Marion Hislen  
06 03 362 662  
[Marion.hislen@fetart.org](mailto:Marion.hislen@fetart.org)

Valerie Lambijou  
06 29 64 17 14  
[Valerie.lambijou@fetart.org](mailto:Valerie.lambijou@fetart.org)

Laetitia Guillemin  
06 84 23 96 65  
[laetitia@fetart.org](mailto:laetitia@fetart.org)

## Coordination Projet

Emilie Gillet  
[emilie@fetart.org](mailto:emilie@fetart.org)

[www.fetart.org](http://www.fetart.org)



UNIVER  
6 cité de l'ameublement (angle 31 rue de Montreuil)

75011 Paris  
M° Faidherbe Chaligny  
Tél. 01 43 67 00 67 - courriel : [info@uni-ver.fr](mailto:info@uni-ver.fr)  
web : [www.uni-ver.fr](http://www.uni-ver.fr)

#9 - Du 9 mai au 30 juin 2007 – UNIVER, 6 cité de l'ameublement Paris 11<sup>e</sup>  
Vernissage de *Exposition#9* le 10 mai  
Soirée *Projection#1* le 31 mai

# La rue est à nous... tous !

L'Institut pour la Ville en Mouvement a sollicité le lieu d'expositions UNIVER pour organiser de mai à juin 2 expositions pluridisciplinaires. Ces expositions font partie d'un ensemble d'événements programmés de mars à juin 2007, proposés dans le cadre de l'exposition « la rue est à nous... tous ! » par l'Institut pour la Ville en Mouvement et dont l'objectif principal est de définir « la rue » à travers son visage contemporain.

UNIVER est sélectionné comme lieu nouveau et privé au sein de cette manifestation pour s'exprimer au travers de l'exposition en toute liberté sur le thème de la rue et ouvre le dialogue en invitant FêtArt à se joindre à la programmation de la seconde exposition : **La rue est à nous tous ! Expressions.**

## FêtArt organise à cette occasion 2 événements :

**Exposition#9** une exposition de 3 photographes ayant travaillé sur l'univers de la rue et ayant regard particulier sur ce thème.

**Projection #1**, une projection du travail de 30 photographes, sur le thème de *La rue est à nous...tous*, visible pendant toute la durée de l'exposition. Une soirée projection sera organisée **le 31 mai** chez UNIVER.

## (Adresse :

UNIVER - [www.uni-ver.fr](http://www.uni-ver.fr) 01 43 67 00 67 - [info@uni-ver.fr](mailto:info@uni-ver.fr)  
6 cité de l'ameublement (angle 31 rue de Montreuil) 75011 Paris  
M° Faidherbe Chaligny



## (Dates & Horaires:

Du 9 mai au 30 juin 2007 (du mercredi au samedi de 12h à 19h)

## (Événements :

Vernissage de *Exposition#9* : **Jeudi 10 mai à partir de 18h30**  
Soirée *Projection#1* : **Jeudi 31 mai séances à 19h30 et à 20h30**  
Avec performance de **Jérôme G. Demuth**

## (En bref :

**Exposition** : 3 photographes

- Frédéric Delangle
- Catherine Merdy
- Brian Ravaux

**Projection** :

- 30 photographes
- 1 compositeur & 1 designer sonore
- 1 performance
- ~ 600 photographies
- ~ 40 minutes de projection



## (Expo #9)

(Frédéric Delangle  
[www.fredericdelangle.com](http://www.fredericdelangle.com)



**Série Ahmedabad**  
 2005 - 2006

« Quand je suis rentré dans cette ville « Ahmedabad », j'ai eu l'impression de rentrer dans un décor. Atmosphère curieuse où la modernité n'a pas encore complètement effacé le passé mais le côtoie. Je circulais dans ce labyrinthe comme dans un livre d'histoire, un voyage dans le temps où les époques se superposent et s'enchevêtrent. Il fallait être patient pour observer et photographier car la nuit, dans cette cité, il n'y a quasiment pas d'éclairage. »

Frédéric Delangle travaille depuis plusieurs années sur le paysage urbain. Ces séries sont faites de vide et de plein qui fusionnent dans un subtil mélange visuel. Ahmedabad relève de ce principe. Réalisé entre mars 2005 et avril 2006, Frédéric Delangle a photographié cette ville du nord de l'Inde de nuit, avec comme seule lumière l'éclairage municipal, entre minuit et 5h00 de matin. Utilisant une chambre 4x5 inchs, le temps de pose est d'un minimum de 5 minutes. Frédéric Delangle campe son appareil photo et capte dans le temps, l'image que lui renvoie la ville et ses lumières nocturnes.

Deux aspects importants marquent la nature de ces photographies, la dualité visuelle du rendu, et l'intemporalité de l'image. Ces vues nocturnes d'Ahmedabad sont des instants marqués par une histoire architecturale tumultueuse. Elles révèlent une violence du chaos, de la misère, de l'abandon d'un passé révolu. Les tons doux, parfois transparents de cette série donnent une force au propos de l'image. Ces photographies à la fois vides et pleines, jouant sur la dualité ; denses et claires, détaillées et brutes, statiques et mouvantes, renvoient au passé d'une histoire en jeu, celle de la ville prise dans les filets de son embrasement économique. Elles sont aussi le reflet d'une technique photographique qui n'est plus, la photographie des débuts, celle de Daguerre notamment. Une photographie qui laisse le temps s'agréger dans l'image. Une photographie qui renvoie une vision de la ville déserte et fantomatique, mais qui suggère la présence forte d'une vie en pleine effervescence.

A travers ces images, Frédéric Delangle imprime le temps historique d'Ahmedabad (qui signifie ville de poussière), ses luttes, sa mémoire, son ivresse poétique, et nous laisse muets devant ces franges d'instant qui se délitent.



#9 - Du 9 mai au 30 juin 2007 – UNIVER, 6 cité de l'ameublement Paris 11<sup>e</sup>  
 Vernissage de *Exposition#9* le 10 mai  
 Soirée *Projection#1* le 31 mai

## (Parcours

*Frédéric Delangle est né en 1965 et vit en région parisienne.*

Formé au département photographie de l'université Paris VIII entre 1989 et 1994, il commence par travailler comme photographe au journal "l'Etudiant", et depuis comme photographe indépendant principalement en photographie d'architecture et paysages. Il intègre l'agence Archipress en 2001 et à partir de 2003 réalise quelques campagnes de publicités pour différentes agences.

### **Expositions:**

#### **En projet :**

- Exposition de Ahmedabad à Charolles en juin 2007 à Birmingham en juillet 2007, à Kitzbühl en août 2007 et au Griffin Museum of photography de Boston en 2008.
- Exposition en mai- juin à la Fnac de Monaco.
- Présélectionné pour Photoespaña 2007

#### **Réalisées :**

- Exposition de Coït à la galerie Philippe Chaume en janvier 2007.
- Acquisition d'un tirage de " Ahmedabad "par le FNAC (fond national d'art contemporain) en février 2006.
- Octobre 2006 exposition de « Ahmedabad » à Paris à l'Imprimerie « A », à Lille dans le cadre de Bombayser de Lille (Lille 3000), à la FNAC forum Paris mars 2007 et invité d'honneur au salon du livre Paris mars 2007.
- Expositions à la maison du patrimoine Ahmedabad avril 2007.
- Exposition de «Ahmedabad » à Bombay (Inde) en novembre 2006 qui tournera dans 8 grandes villes indiennes en 2007.
- Galerie Philippe Chaume Paris 2005
- Galerie la périphérie Paris 2005
- Centre d'art contemporain de Baroda Inde 2005
- Artazart Paris 2003
- Alliance Française d'Ahmedabad Inde 2005
- Les rencontres photographique de Lure 2001
- Le SAD, Beyrouth 1994/ Galerie la périphérie Paris 2000
- Mois de la photographie, Espace Confluences Paris 1992
- Mai de la photographie, Reims 1992
- Espace Confluences, Paris 1990

### **Editions:**

- Projet : livre sur « Coït ».
- Parution du livre « Ahmedabad » aux éditions Gilles Fage sortie le 20 octobre 2006. En vente lors de l'exposition

-----

**(Catherine Merdy**  
[www.catherinemerdy.com](http://www.catherinemerdy.com)



**Série le 2**  
**Editions limitées et numérotées**

« Comme on chercherait à évaluer les limites entre ce que l'on nous impose et ce que nous vivons, comme on chercherait à mesurer le poids de tous ces éléments sur nos existences, je juxtapose ce double regard sur notre quotidien dans l'association de deux images, extraites du bloc-notes visuel où j'accumule chaque jour mes visions du monde. »

Catherine Merdy fabrique des images en contrepoint, à l'aide d'éléments graphiques glanés ici et là. Chinoise de code visuel, chinoise d'espoir, l'artiste traduit la ville en utilisant son langage. Paris, Bruxelles, Beyrouth, New York ...

Dans ses errances urbaines, Catherine Merdy multiplie les instantanés de vie, l'appareil photo faisant office de journal intime où elle raconte sa propre histoire et celles de ceux qui l'entourent. Son travail n'a de sens que dans la « pulsion » de déclencher l'appareil pour aller à la découverte des choses et des êtres. Il n'y a dans son travail aucune mise en scène, aucune volonté de raconter une histoire pré-établie, ni de rapporter une oeuvre documentaire. Elle traque la vie à l'état brut.

Après cette prise de notes régulière, l'artiste recourt presque systématiquement à la logique binaire du diptyque pour mieux rendre compte de la réalité urbaine d'aujourd'hui. Ces 2 images sont autant de petites fictions intimes et collectives, de fragments possibles de scènes cinématographiques : un regard très personnel sur notre monde contemporain.



2 : 1 + 1 est une image, la photographie de 2 images qui se répondent, des diptyques verticaux qui racontent des histoires, des bribes visuelles.

Chaque image de Catherine Merdy est une rencontre de deux éléments qui se connectent pour raconter un monde particulier. L'image du haut donne la réplique à celle du bas, à la manière d'une fable de Prévert.

Parfois, il s'agit d'un bout de rêve, d'un flash d'une mémoire en suspend. Certaines images évoquent un préambule, une histoire en construction, ...

## (Parcours

***Née en 1968, Catherine Merdy a fait des études cinématographiques à l'Ecole Nationale Louis Lumière. Caméraman et photographe, elle vit et travaille à Paris.***

Lauréate en 2000 du prix Attention Talent Photo, elle a participé à plusieurs expositions personnelles (Galerias photo FNAC, Mois de la Photo OFF à Paris) et collectives (Fotopovera au Centre Photographique Ile-de-France, Lomo vues de Paris pour la Mois de la photo à Paris). Après une résidence artistique à Beyrouth en 2005, elle poursuit son travail dans des villes étrangères. Le livre « 2 » est publié en 2006 aux Editions Landscape.

### ***Expositions personnelles***

- 2006 2 paris, beirut, new york, Mois de la photo OFF, Paris  
2 beirut, Espace Windows, Paris
- 2005 2x , Atelier du verbe, Paris  
2x, Zico House, Beyrouth, Liban
- 2004 2.2, Atelier FW Jousset, Paris  
2.2, Charly' s Bar, Paris
- 2002 2.1, Dos de la Baleine, Paris
- 2001 2.1, Viaduc des Arts, Paris  
2.1, Usines Meura, Tournai, Belgique
- 2000 2.1, Fnac Montparnasse, Paris  
2.1, Fnac la Défense, Paris

### ***Expositions collectives***

- 2006 Foto Povera 3, Centre photographique Ile-de-France, Commissaire : Yannick Vigouroux
- 2003 Opus Café, Paris
- 2001 Nicephore +161, Territoires urbains, Clermont-Ferrand  
La Filature, Mulhouse, Ninetik
- 2000 Lomo vues de Paris, Mois de la Photo, Fondation Brownstone, Commissaire : Samantha Barroero  
Galerias Fnac, Art Jonction, Nice

### ***Autres***

Résidence La Zico House – Beyrouth, Liban 2005  
Mention spéciale Attention Talent Photo, Fnac 2000

-----

**(Brian Ravaux**  
[www.paowebdesign.net](http://www.paowebdesign.net)



### Série *la rue est à nous*

"La rue est à nous...tous", elle devient nous ! Elle favorise les rencontres entre les gens, elle rit, elle pleure, elle subit les épreuves du temps, mais possède ses maquilleurs et relookeurs personnels ! Elle est très convoitée, mais ne cède pas, avec elle, il ne faut pas être jaloux, on passe un moment privilégié puis on se quitte en bon ami. Elle est tolérante et ne fait pas de distinction entre les origines, les classes sociales ou les ages. Les acteurs qu'elle côtoie, usent de tous leurs atouts pour la séduire, ils vont parfois même jusqu'à risquer leur vie pour un regard, une attention, une empreinte.

J'ai passé ce dernier mois en sa compagnie, elle m'a permis de rencontrer d'autres de ses prétendants. Cette rue je vous la présente à travers mes yeux d'acteur éperdument amoureux. »

« Partout où il y a *représentation* indépendante, le spectacle se reconstitue. » Guy Debord – *La société du spectacle*

La rue - scène théâtrale - Brian Ravaux s'est emparé de cet espace pour nous offrir un spectacle réjouissant.

Des images fixes qui vibrent, qui bougent, qui jouent. Un élément récurrent – *La rue est à nous* – pancarte, affichette, logo, signature, devient le centre d'un événement en acte. Autour de cette pancarte, des jeunes investissent la rue dans une chorégraphie urbaine. Hip Hop, rollers, taggers, motards, les jeunes évoluent dans une sphère où ils se reconnaissent, une rue qui devient leur territoire. Ligne de fuite, hors-champs, l'espace visuel des photographies de Brian Ravaux se libère d'une forme d'enfermement que, peut suggérer la ville aujourd'hui. Mais là, le photographe redéfinit sa vision de la ville, de la rue : un univers sans frontière, où chacun peut s'exprimer. Brian Ravaux nous invite à partager sa rue avec bonheur...



## (Parcours

***Brian Ravaux, est né en 1983, il vit et travaille à Antony***

J'ai commencé la photo il y a 3 ans avec un Canon Powershot A75, j'ai découvert assez rapidement les limites de cet appareil photo, mais il m'a quand même permis de m'initier à cet art.

Il y a 4 mois je me suis procuré un EOS 350D de Canon, et depuis je ne peux plus m'en passer.

C'est avec cet appareil que j'ai pris les photos de cette exposition



présente

**(Projection #1**  
**dans le cadre de *La Rue est à nous ... tous !***  
***Expressions* chez UNIVER**

« *Observer la rue, de temps en temps, peut-être avec un souci un peu systématique. S'appliquer. Prendre son temps. [...] Noter ce que l'on voit. Ce qui se passe de notable.* » Georges Perec – *Espèces d'espaces*

Dans le cadre de l'exposition ***La rue est à nous ... tous ! Expressions*** chez Univer, FêtArt propose une projection autour de cette thématique. Environ 40 minutes d'images, 600 photos qui défilent, accompagnées d'une composition musicale contemporaine réalisée par le designer sonore Ludovic Germain et le compositeur Arthur Lavandier. Au travers de ce dépliage d'images, la rue se raconte, se dévoile, se projette,...

FêtArt en s'associant avec Univer pour cette proposition, souhaite inaugurer une autre facette de la photographie, montrer les œuvres de ses artistes sous forme de défilement d'image ou de diaporama. Cette proposition est appelée à devenir un rendez-vous annuel.

**(En bref :**

- 30 photographes
- 1 compositeur
- 1 designer sonore
- ~ 600 photographies
- ~ 40 minutes de projection

**(Les Photographes**

	<b>Titre de la série</b>	<b>Site Internet</b>
Francesco Acerbis	la Piazza	<a href="http://www.francescoacerbis.com">www.francescoacerbis.com</a>
Sylvie Allouche	Macadam	<a href="http://www.sylvie-allouche.com">www.sylvie-allouche.com</a>
Etienne Audebrand	Réflexion	<a href="http://www.etienneaudebrand.com">www.etienneaudebrand.com</a>
Philippe Bernard	Vestiges d'avenir	<a href="http://phili.ber.free.fr">http://phili.ber.free.fr</a>
Clorinde Bloc	Missing	<a href="mailto:bloclo@yahoo.fr">bloclo@yahoo.fr</a>
Sarah Bouillaud	Berlin 2007	<a href="http://sarabou.nivusnicornus.info">http://sarabou.nivusnicornus.info</a>
Brice Bourdet	45°	<a href="mailto:jelaivu@altern.org">jelaivu@altern.org</a>
Vincent Capman	Nuits vietnamiennes	<a href="http://capman.vincent.free.fr">http://capman.vincent.free.fr</a>
Cécile Champy	Séquences urbaines	<a href="mailto:champy.cecile@gmail.com">champy.cecile@gmail.com</a>
Yoann Cimier	la rue est nous	<a href="http://www.skate-site.com">www.skate-site.com</a>
Pauline Daniel	Marseille, Belle de Mai	<a href="http://www.picturetank.com">www.picturetank.com</a>
Jean Fichter	La rue et ses fantômes	<a href="http://jeanfichter.free.fr">http://jeanfichter.free.fr</a>
Clément Guillaume	Des rues...	<a href="mailto:clementguillaume@hotmail.fr">clementguillaume@hotmail.fr</a>
Laurent Hazgui	CPE l'instant manifestant	<a href="http://laurenhazgui.blogspot.com">http://laurenhazgui.blogspot.com</a>
Bénédicte Lassalle	Circulez y'a rien à voir !	<a href="http://www.lassalle.biz">www.lassalle.biz</a>
Sacha Lenormand	Nuits blanches	<a href="http://www.sachaphoto.com">www.sachaphoto.com</a>
Federico Mannella	Coulisses	<a href="http://www.federicomannella.com">www.federicomannella.com</a>
Catherine Merdy	2	<a href="http://www.catherinemerdy.com">www.catherinemerdy.com</a>
Stefan Mihalachi	Les passagers de la rue	<a href="mailto:mihalachi@gmail.com">mihalachi@gmail.com</a>
Emmanuel Molia	Ecrans plats	<a href="http://www.em-photos.com">www.em-photos.com</a>
Tadzio Pacquement	-	<a href="http://www.tadzio.net">www.tadzio.net</a>
Olivier Perez	Last Day	<a href="http://www.olivier-perez.net">www.olivier-perez.net</a>
Brian Ravaux	Les groupes	<a href="http://www.paowebdesign.net">www.paowebdesign.net</a>
Stéphane Rey-Gorrez	Paris, un autre regard	<a href="http://www.steph-rey.com">www.steph-rey.com</a>
Joachim Romain	Urban Typo	<a href="http://www.urbantypo.com">www.urbantypo.com</a>
Monika Ruiz B	Boston	<a href="mailto:mozi98@free.fr">mozi98@free.fr</a>
Marina Rukarijekic	les affiches	<a href="http://www.mhr-photo.com">www.mhr-photo.com</a>
Annick Scholtus	Partir dans une bulle... Pourquoi feindre la mort dans la rue	<a href="http://acholtus.free.fr">http://acholtus.free.fr</a>
Julien Taylor		<a href="http://julientaylor.com">http://julientaylor.com</a>
Seve Thevenet	Vie privée d'un banc public	<a href="http://www.1-visible.com">www.1-visible.com</a>
Thomas Vincent	Fainting Architecture	<a href="http://www.thomasvincent-photo.com">www.thomasvincent-photo.com</a>

Trente photographes proposent 30 contes visuels qui s'articulent autour de la rue, des chemins qui se croisent, des instants oniriques qui se déploient à travers ces différentes visions. Le monde entier se déroule sous nos yeux, l'Italie et ses lieux de passage, Berlin et son histoire, Paris et son architecture, Marseille et ses quartiers emprunt d'une histoire sociale forte, L'Afrique et ses lumières diaphanes, Cuba et ses couleurs tendres, Le Vietnam dans la nuit de ses villes. Mais aussi, la rue comme lieu insolite où le corps se déplace, disparaît, se fond dans l'espace, surgit dans la foule, s'accouple avec la ville, s'improvise, s'équilibre, s'exprime. Et encore, la rue comme lieu de trouvaille, d'abandon, d'écriture, de pièces à conviction, de signe. Et enfin la rue comme espace scénique où se joue la grande pièce de la vie. La rue, c'est tous ces bouts rêves qui s'ajoutent, se compilent pour nous donner en images, un visage inédit.

## (Compositeurs :

La musique et la création sonore tiennent aussi une place importante dans notre démarche. Nous avons souhaité faire participer un jeune compositeur qui va créer de la musique contemporaine sur les images ainsi qu'un designer sonore qui va lui mixer des musiques existantes. La musique servira la photographie et permettra au public de développer des sens différents ainsi de découvrir le plaisir de voir et d'entendre.

### **Ludovic Germain – Designer Sonore**

Fondateur de l'agence LAPS spécialisée en design sonore d'objets et d'espaces.

Le son est porteur d'émotions et de sens. Dans cette mise en sons des photographies présentées, un univers sonore sera créé pour chaque série de photos à partir de sonorités diverses, collages et autres détournements de musiques.

Sorte de paysage sonore faisant écho aux photographies...

### **Arthur Lavandier – compositeur**

Jeune compositeur de 20 ans, Arthur Lavandier a obtenu en 2005, alors qu'il était le plus jeune élève, le prix de composition (premier prix à l'unanimité avec mention spéciale de la sacem) de l'école normale de musique de Paris. La même année il entre au CNSM en écriture où il décroche le prix d'harmonie avec mention très bien. Arthur Lavandier poursuit aujourd'hui ses études et a monté un groupe de punk hardcore.

A l'occasion, de la projection il composera le fil conducteur musical de la projection ainsi que la moitié des photographies.

**(ACERBIS Francesco – né en Italie en 1969 vit et travaille à Paris**[www.francescoacerbis.com](http://www.francescoacerbis.com)

Lieu dont il faut tenir compte pour connaître la réalité italienne, la place est lieu de passage et rencontre, témoin et plateau du quotidien d'une ville. Piazza Vecchia, n'est qu'une occasion pour parler de toutes les places de leurs situations de vie ordinaire qui, pas forcément, restent dans les souvenirs. J'ai voulu fragmenter et analyser le lieu où j'ai grandi, le décrire pour le redécouvrir en redessinant l'espace par les personnes qui le traversent.

**Série : La Piazza****(ALLOUCHE Sylvie**[www.sylvie-allouche.com](http://www.sylvie-allouche.com)

On le foule, on y roule, on y traîne les pieds, on bute sur ses trottoirs, on y patauge, on y dort, parfois... sur le macadam. Moi je regarde, je scrute, je guette, je m'étonne. De Paname à New York, j'ai arpenté les rues, la nuit, le jour. Pour y saisir les reflets et les ombres de la ville, les aspérités, les rugosités ou au contraire la douceur d'un éphémère miroitement.

À chaque cité ses trottoirs, son asphalte, son bitume. Son macadam. Différent. Reconnaissable. Venise. Ses pavés luisants des flots de lagune, éblouissants de formes et de lumières. Cette beauté ordinaire qui s'évanouit si on ne la saisit pas.

Celle qui pourrait fredonner : « Vous, qui passez sans me voir... » Celle qui aiguise le regard. Reflet qui brise les formes, fragmente l'image, morcelle le réel, réinvente la ville ou préfigure sa chute.

**Série : Macadam****(AUDEBRAND Etienne**[www.etienneaudebrand.com](http://www.etienneaudebrand.com)

La série "réflexion" aborde le mouvement, traité par l'image fixe. Le mouvement est alors celui des sujets, mais aussi celui de l'image elle-même. Au moment où les possibilités de traitement de l'image sont infinies, une manipulation minimale est mobilisée (une version 0.1 du photomontage) pour élaborer ces panoramiques. Ce jeu de vrais-faux miroirs

recompose des paysages faussement vraisemblables au travers desquels des personnages peuvent s'éloigner d'eux-mêmes ou aller à leur propre rencontre, au risque de se heurter.

**Série : Réflexion**

**(BERNARD Philippe – Né en 1973 - 10 ans hors d'Europe, en France depuis 2006.**

<http://phili.ber.free.fr>



Niamey, Bamako, Banjul, Bissau, Nouakchott ; au sein de ces capitales africaines, émergent des portraits diaphanes d'habitants rencontrés dans les rues. Leur couleur de peau s'efface, leur vision s'obstrue, leur visage n'exprime plus rien. Pris en contre-jour, ces hommes et ces femmes, qui posent devant un tissu blanc, les yeux clos, nous obligent inversement à ouvrir les nôtres. Ces portraits sont confrontés à des espaces réglés vides, traces d'un autre monde, d'un autre continent. Cette contiguïté crée un univers fantomatique empreint de froideur...

**Série : Vestiges d'avenir**

**(BLOC Clorinde - Née à Bordeaux en 1980, vit et travaille à Paris**

[bloclo@yahoo.fr](mailto:bloclo@yahoo.fr)



Je photographie, sans mise en scène, des objets arrachés à leur détenteur, traces d'humanité jetées, oubliées ou perdues. La ville de Bradford au nord de l'Angleterre a été mon point de départ. Deux années passées à absorber des ambiances nouvelles teintées d'inquiétude et de curiosité, que j'ai digérées derrière mon objectif.

Ces objets deviennent les indices ou pièces à conviction aidant à la reconstitution d'un fait.

Cette série découvre la solitude de l'être livré à lui même dans un monde intranquille.

Je continue d'étoffer cette recherche depuis, au hasard de rencontres d'objets, toujours plus singuliers.

**Série : Missing**

**(BOUILLAUD Sarah - Née en 1985, vit et travaille à Paris**

<http://sarabou.nivusnicornus.info>



1989: le mur qui séparait la ville de Berlin tombe.

Etat des lieux d'un Berlin d'aujourd'hui, de ses habitants, de ses espaces.

Des gens, une ville, des bâtiments étranges parfois.

Dans tout ça, il y a Lisa qui arpente les rues en portant le poids du passé, elle longe les murs, les rues, elle se déplace dans la ville et parfois s'arrête en regardant cette jeunesse berlinoise symbole d'une énergie nouvelle. La rue est à nous tous.

**Série : Berlin 2007**

**(BOURDET Brice**  
[jelaivu@altern.org](mailto:jelaivu@altern.org)

---



Les fonctions arbitraires du corps sont ici déplacées, perturbées (le cou est amené à soutenir le poids du corps bien plus que celui de la tête, cette même tête se transforme en appui, les bras ne servent plus à l'équilibre...) Ces corps se confrontent à leurs espaces de vie, à ces passages, à ces rues, à leurs espaces d'évolution comme pour les questionner et peut être, se questionner eux même.

Série : 45°

**(CAPMAN Vincent- né en 1975, vit et travaille à Paris**  
<http://capman.vincent.free.fr>

---



Dans un pays encore marqué par la guerre, la nuit s'installe lentement. A chaque coin de rue, au détour des chemins, les néons se succèdent et des couleurs étranges enveloppent les bâtisses et les passants. Une obscure clarté envahit la ville.

Du nord au sud, de Hanöi à Saigon, la sérénité du petit dragon asiatique éclate sous l'œil incrédule du voyageur.

Série : Nuits Vietnamiennes

**(CHAMPY Cécile – 34 ans, vit et travaille à Paris**  
[champy.cecile@gmail.com](mailto:champy.cecile@gmail.com)

---



Ce travail photographique est issu d'une série intitulée « Séquences urbaines ». Je m'attache particulièrement aux personnages et aux éléments urbains qui structurent et représentent le décor actuel de nos villes contemporaines.

Je vous présente ici 12 tableaux illustrant des scènes berlinoises et parisiennes photographiées depuis juillet 2006. J'essaye de « peindre » la réalité qui nous représente.

Série : Séquences urbaines

**(CIMIER Yoann – 32 ans, réside actuellement à Tours,**  
[www.skate-site.com](http://www.skate-site.com)



La vision utopique de la vie en milieu urbain, c'est que chaque individu devrait être un skateboarder.

Villes et buildings ont tout ce qu'il faut pour subvenir au moindre de nos besoins. Entre leurs seuls murs, nous habitons, travaillons et jouons. Les villes sont notre monde spatial. Mais trop souvent, les citoyens ne sont que des utilisateurs passifs de ces espaces et structures qui font leur quotidien.

Trop souvent, ils font exactement là où on leur dit de faire : Tenez votre droite. Arrêtez-vous. Ne marchez pas sur la pelouse. Interdit aux vélos...

Mais la ville et son architecture ont pourtant bien davantage à offrir que travail et shopping. Des décennies de technologie urbaine ont involontairement donné naissance à un vaste terrain de jeu en béton au potentiel infini... Photographe et autre free lance.

**Série : La rue est à nous**

**(DANIEL Pauline – Née en 1976 à Paris, vit et travail en région PACA**  
[www.picturetank.com](http://www.picturetank.com)



Ce travail a été réalisé dans le cadre d'une commande publique de la DRAC PACA et de la ville de Marseille autour des mutations urbaines engendrées par le projet "Euroméditerranée".

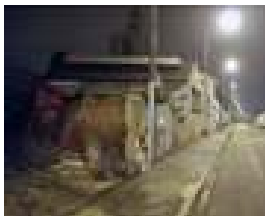
Lors de cette commande, Pauline Daniel s'est particulièrement intéressée au quartier de La Belle de Mai.

Elle a alors orienté ses recherches autour de deux axes principaux : l'"âme" du quartier et ses habitants d'une part, et l'activité des récents pôles culturels d'autre part. Loin d'opposer ces deux facettes du quartier, son travail illustre les liens et les non-liens qui subsistent entre les différentes communautés

socio-culturelles coexistant à La Belle de Mai.

**Série : Marseille, belle de Mai**

**(FICHTER Jean**  
<http://jeanfichter.free.fr>



Dans la rue, toutes les aventures, les errances, les rencontres et les solitudes sont possibles. Dans la rue, les histoires prennent forme et les images s'entrechoquent ; territoire poétique par excellence, la rue est le théâtre de nos désirs, de nos fantasmes, de nos attentes, de nos jeux, de nos renoncements.

Plus tard, très tard, alors que la scène s'est vidée de ses acteurs, sous la lumière froide, stable et précise de l'éclairage urbain, la rue devient décor. De

Marcq en Baroeul à Anvers, Dunkerque, Gennevilliers ou Paris c'est la même lumière qui lèche les façades, les murs et les pavés ; c'est elle qui crée l'ombre et se joue des mystères de la nuit.

**Série : La rue et ses fantômes**

**(GUILLAUME Clément**  
[clementguillaume@hotmail.fr](mailto:clementguillaume@hotmail.fr)

---



Travail photographique réalisé entre Marseille, Abidjan, Paris, la Havane, Forbach et Jaipur.

Au plus proche des individus dans leur occupation de cet espace qu'est la rue, observer comment, au delà des différences, toutes les rues se ressemblent, toutes les rues sont les mêmes.

**Série : Des rues ...**

**(HAZGUI Laurent – Né en 1977, vit et travaille à Paris**  
<http://laurenthazgui.blogspot.com>

---



La manifestation est un exemple fort de réappropriation de la rue. L'espace de quelques heures, les artères de la ville deviennent un terrain de jeu alors qu'elles ne sont qu'un lieu de passage dans la vie quotidienne. Les manifestations contre le Contrat Première Embauche ont réuni au plus fort 3 millions de personnes dans la rue dans tout l'Hexagone, toutes générations confondues. Dans cet espace-temps fugace, la rue est devenue le théâtre de tous les excès.

Le travail a été réalisé entre février et avril 2006 à Paris.

**Série : CPE l'instant manifestant**

**(LASSALLE Bénédicte**  
[www.lassalle.biz](http://www.lassalle.biz)

---



Cette série a été réalisée en bas de chez moi à Paris entre février et mai 2006. L'objectif était mettre sur la pellicule 3 choses qui me tiennent à coeur : la ville, la nature, et les gens. Après avoir longuement réfléchi comment je pouvais associer ces 3 sujets, j'ai fini par construire ces balades urbaines au fil du temps. Il était intéressant de voir les différents types de personne qui passent aux différents moments de la journée : les hommes et femmes d'affaires pressés, les enfants à la sortie des classes, la promenade des

personnes âgées, les joggeurs du dimanche, etc. Le tout sur un filet de verdure qui paraît envahir la ville et semble vouloir rependre ses droits et repousser le bitume.

**Série : Circulez y a rien à voir**

**(LENORMAND Sacha**  
[www.sachaphoto.com](http://www.sachaphoto.com)



Comme l'ensemble de son travail, cette série urbaine de Sacha Lenormand met en avant une volonté de lumière, de contre jour, de contraste, un intérêt pour le spectateur dans le contexte de la lumière.

**Série : Nuits blanches**

**(MANNELLA Frederico – Né à Milan en 1975, vit et travaille à Paris**  
[www.federicomannella.com](http://www.federicomannella.com)



Un segment de rue,  
 un segment temporel de quinze minute,  
 et la mise en scène est fait.

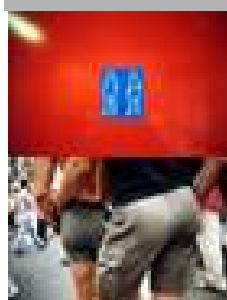
Les personnages occasionnels traversent les différents plans de la coupe routière.

Ils sont capturés et après remis dans une séquence des coulisses, au même temps acteurs et scénographie d'une petite histoire de vie quotidienne.

**Série : Coulisses**

**(MERDY Catherine – Née en 1968 vit et travaille à Paris**  
[www.catherinemerdy.com](http://www.catherinemerdy.com)

Egalement exposée dans le cadre de l'exposition.



Paris, Bruxelles, Beyrouth, New York ... Dans ses errances urbaines, Catherine Merdy multiplie les instantanés de vie, l'appareil photo faisant office de journal intime où elle raconte sa propre histoire et celles de ceux qui l'entourent. Son travail n'a de sens que dans la « pulsion » de déclencher l'appareil pour aller à la découverte des choses et des êtres. Il n'y a dans son travail aucune mise en scène, aucune volonté de raconter une histoire préétablie, ni de rapporter une œuvre documentaire. Elle traque la vie à l'état brut.

Après cette prise de notes régulière, l'artiste recourt presque systématiquement à la logique binaire du diptyque pour mieux rendre compte de la réalité urbaine d'aujourd'hui. Ces 2 images sont autant de petites fictions intimes et collectives,

de fragments possibles de scènes cinématographiques : un regard très personnel sur notre monde contemporain.

**Série : 2**

**(MIHALACHI Stephan – Né à Bucarest vit et travaille à Paris**[mihalachi@gmail.com](mailto:mihalachi@gmail.com)

Je photographie les gens dans la ville. Je cherche des visages dans la foule; des visages qui me parlent. Je les saisis sans qu'ils s'en aperçoivent. Je capture des instants où ils s'abandonnent, où ils se croisent.

Mes photographies sont des coupes dans le réel; des moments de la réalité que l'on n'a pas le temps de percevoir, parce que l'on est dans un espace urbain. Je fige les personnages par la lumière qui tombe sur eux; l'espace autour est sombre. Ils semblent surgir de nulle part; la lumière violente sur leurs visages les éclaire; pour un instant ils existent; ils sortent de la foule anonyme; ils portent dans leurs mouvements et leurs attitudes les traces de la ville....

**Série : Les passagers de la rue**

**(MOLIA Emmanuel – 35 ans, vit et travaille à Paris**[www.em-photos.com](http://www.em-photos.com)

Les écrans plats, en s'installant dans nos intérieurs, ont poussé sur les trottoirs les anciens postes de télévisions.

Actives plusieurs heures par jour pendant des années, ces vieilles télévisions terminent aujourd'hui à l'abandon. Ces témoins encombrants de notre désir effréné de nouveauté, sont devenus bien malgré eux, de nouveaux éléments du paysage urbain.

**Série : Ecrans plats**

**(PACQUEMENT TADZIO – Né en 1975, vit et travaille à Paris**[www.tadzio.net](http://www.tadzio.net)

Ce projet est à l'intersection des deux séries précédentes. Ici, l'homme semble disparaître ou à l'inverse s'intégrer dans son environnement urbain. L'homme fait corps avec cette ville qu'il a construite et qui ici encore le protège et l'écrase en même temps.

Mais la ville – toujours plus forte - engloutit le corps qui semble alors se fondre dans le bâti.

**Série : Sans titre**

**(PEREZ Olivier – Né en 1981, vit et travaille à Toulouse**[www.olivier-perez.net](http://www.olivier-perez.net)

Les photographies montrent des hommes et des femmes pris à l'intersection d'une rue, à la sortie d'un magasin. Des photographies de l'instant, de l'imprévu, voilà ce qui définit cette série. Elles nous confrontent à la réalité quotidienne, une réalité commune, anodine. Anodine ? car ce n'est plus un instant de joie, de peur, de sentiment ou d'action fort qui caractérisent notre monde moderne, mais bel et bien, le quelconque.

Une personne qui marche derrière une autre, un homme qui attend ou qui porte des cabas, quoi de plus banal et pourtant captivant. Il s'agit ainsi de rechercher les moindres signes révélateurs d'un oubli de l'autre aux yeux du monde. ...

**Série : Last Day****(RAVAUX Brian – 24 ans vit et travaille à Paris**[www.paowebdesign.net](http://www.paowebdesign.net)

Egalement exposé dans le cadre de l'exposition.



La rue est à nous...tous, elle devient nous ! Elle favorise les rencontres entre les gens, elle rit, elle pleure, elle subit les épreuves du temps, mais possède ses maquilleurs et relookeurs personnels ! Elle est très convoitée, mais ne cède pas, avec elle, il ne faut pas être jaloux, on passe un moment privilégié puis on se quitte en bon ami. Elle est tolérante et ne fait pas de distinction entre les origines, les classes sociales ou les âges. Les acteurs qu'elle côtoie, usent de tous leurs atouts pour la séduire, ils vont parfois même jusqu'à risquer leur vie pour un regard, une attention, une empreinte.

J'ai passé ce dernier mois en sa compagnie, elle m'a permis de rencontrer d'autres de ses prétendants. Cette rue je vous la présente à travers mes yeux d'acteur éperdument amoureux.

**Série : Les groupes****(REY-GORREZ Stéphane – Né en 1973, vit et travaille à Paris**[www.steph-rey.com](http://www.steph-rey.com)

Paris, l'une des plus belles ville au monde de par sa richesse en monuments, l'histoire prestigieuse de son passé et la grande diversité culturelle qu'elle offre, nous soumet à une formidable réflexion sur la ville en général et la place de l'homme au sein de celle-ci.

Une approche volontairement dramatique de l'image, auxquels se mêlent fantastique, surnaturel et imaginaire, me permet d'avoir une vision différente des lieux où nous habitons, des endroits que nous côtoyons, des paysages ....

**Série : Paris, un autre regard**

**(ROMAIN Joachim – Né au Havre en 1973, vit et travaille à Paris**[www.urbantypo.com](http://www.urbantypo.com)

D'un détail purement fonctionnel (typographie signalétique, publicitaire...) faire naître un regard sur la forme, la matière et les couleurs, regard dans lequel le code et le message d'origine sont transfigurés ou détournés par les marques de l'histoire urbaine.

**Série : Urban Typo****(RUIZ B Monika**[mozi98@free.fr](mailto:mozi98@free.fr)

When I left Colombia in 1983, I started on a long journey, which I have been keeping until today. Since then my camera has never left me, I bring it with me wherever I go, either through Latin America, Europe or the USA. It has become the essential instrument, which I use to express my feelings, thoughts, and anxieties.

What I take pictures of, are only things I am really interested in, things which affect me, things which I am enthusiastic about, or revolted by.

Generally my pictures are the reflect of a personal commitment, a matter of taking a stand.

Of course, as time goes by, my eye has become sharper, and this photographic vocation, a personal testimony of the world we live in. It is part of an aesthetic research where composition play a central role.

**Série : Boston****(RUKARIJEKIC Marina**[www.mhr-photo.com](http://www.mhr-photo.com)

On croit regarder les affiches, évaluer les offres, juger des images. Et si c'était l'inverse?

Les Affiches de MHR prennent vie et ironisent sur notre société. Leur sarcasme nous vise, de chaque coin de rue.

**Série : Les affiches**

**(SCHOLTUS Annick - Née au Luxembourg en 1982**<http://acholtus.free.fr>

La rue est à nous, y compris ses surprises, ses lois et ses dangers.

La première série, faite dans les rues de Paris, contient un reflet étrange et inquiétant. J'ai joué avec la transparence de la bulle de savon qui fait disparaître le monde réel. On se demande d'où viennent ces hybrides et où vont-ils?

Dans la deuxième série, mes modèles posent dans la rue qu'ils fréquentent tous les jours et qu'ils voient de leur fenêtre.

C'est une ouverture à la méditation sur la mort qui est considérée comme moyen de se lâcher des détournements de la vie et le fait de feindre la mort aide à l'accepter et à ne pas l'oublier. Je veux donc souligner cette forte conviction que la mort fait partie intégrante de la vie. Pourquoi feindre la mort dans la rue?

**Séries : Partir dans une bulle  
Pourquoi feindre la mort dans la rue**

**(TAYLOR Julien – vit et travaille à Paris**<http://julientaylor.com>

J'ai exercé la recherche en modélisation numérique, où l'imagination associée à l'échantillonnage contribue à décrire une réalité physique. Je me suis ensuite consacré à la photographie pour créer un monde imaginaire basé sur des échantillons de représentation du réel.

**Série : City**

**(THEVENET Séverine**[www.1-visible.com](http://www.1-visible.com)

« Vie privée d'un banc public... » est une série d'images en noir et blanc, un jeu photographique sur quatre saisons.

Ouvrir sa fenêtre pour y jeter un œil, a priori rien d'excitant dans cette grande rue parisienne, bruyante anonyme entourée d'immeubles, et pourtant ici-bas, il y a un banc discret, invisible mais présent pour ceux qui prennent le temps ou qui en ont besoin, ce banc comme une pause, une parenthèse dans ce quotidien urbain.

Telle une improvisation théâtrale sur ce banc, les hommes se rencontrent se répondent ou s'ignorent, s'imitent pour ensuite retourner à leur solitude.

Un arrêt sur image sur ce banc de l'homme sensible qui joue si bien le quotidien.

**Série : Vie privée d'un banc public**

**(VINCENT Thomas – Né à Orléans en 1982, vit et travaille à Paris**[www.thomasvincent-photo.com](http://www.thomasvincent-photo.com)

La centrale thermique de Gennevilliers a été détruite en février 2006. Du jour au lendemain tous les habitants des villes aux alentours n'ont plus eu la possibilité d'observer depuis leurs rues, ou du RER qui passait juste derrière, ce bâtiment qui faisait partie de leur vie quotidienne. En une nuit c'est 70 ans d'histoire qui sont partie. La centrale thermique, une des plus importantes d'Europe avant l'arrivée du nucléaire, a vu passer beaucoup de chose et de monde, tel un arbre, elle a acquiescé au fil des années une sorte de sagesse qui faisait de ce bâtiment un lieu chargé d'histoire que les gens aimaient malgré son obsolescence et son

abandon forcé. Complètement délabré et inutilisable, la décision fut prise de détruire le bâtiment pour y créer un port.

**Série : Fainting Architecture**

PERFORMANCE

**(DEMUTH "G." Jérôme – vit et travaille à Paris**<http://www.flickr.com/photos/gwork/> (artworks)[http://www.fotolog.net/\\_g\\_](http://www.fotolog.net/_g_) (daily flog)

« Derrière le mur je ne vois plus l'affiche ; devant le mur, l'affiche s'impose à moi, son image m'aperçoit. » La machine de vision – Paul Virilio – édition Galilée – p.131

Où sommes nous ? Qui regarde quoi ? Dans quelle image ? le regard vacille au milieu de ces images qui s'emboîtent les unes dans les autres. Le travail plastique de Jérôme G. Demuth interroge le regard, une pose, une lecture en diagonale, et puis happé par un autre détail dans l'Image, enfin, on stoppe et on se laisse convaincre par la proposition

visuelle. Le spectateur devient acteur, il n'est pas passif devant une telle ouverture. Ces installations photographiques réveillent nos consciences, et nous situent face à l'image qui s'impose à nous.

Dans le cadre de l'exposition, Jérôme G. Demuth propose une intervention plastique qui se déroulera dans le patio de la galerie et sur les murs de la galerie ; derrière l'escalier en colimaçon et sur le mur en parpaing de l'entrée de la galerie. A l'aide d'éléments graphiques et plastiques (collage, peinture, film, photographies...), l'artiste interviendra in-situ.

L'espace scénique construit par l'artiste est troublant par ce qu'il signifie. Système de détournement, Jérôme G. Demuth dénonce une forme de pollution visuelle, typique de notre monde urbain, dans ce qu'elle a d'oppressant. Les affiches publicitaires, ces codes graphiques, son pouvoir, son regard despotique ; tous ces éléments contribuent à diminuer le citoyen, à étriquer sa présence dans l'espace urbain. A travers ce double regard, cet emboîtement d'images et des genres, Jérôme G. Demuth redéfinit les codes visuels de l'affiche publicitaire et, interroge le spectateur, en lui donnant de nouveau un rôle, sa place dans la ville, sa place dans la société.

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)**

NUIT BLANCHE « ECRAN TOTAL » 2002 Paris  
STOPWARS URBAN ACT La fabrica creativa 2003 Madrid  
D'UN 1er MAI À L'AUTRE Galerie Annie Stansal 2003 Paris  
FESTIVAL ACCESS Site des anciens abattoirs de Pau 2003  
INCOGNITO Le Glaz'Art 2004 Paris  
I SEE U Old Printing House 2004 Vylnius  
THE FOOD SHOW 2004 Munich  
ART IS STICK Galerie Artcore 2004 Paris  
CITADINS EN MILIEU ARTISTIQUE La Lune En Parachute 2004 Epinal  
\* L \* Portrait d'une femme Galerie Artcore 2005 Paris  
INTERSECTIONS BOAZ 2006 Bruxelles  
AUX ARTS CITOYENS Espace des Blancs-Manteaux 2006 Paris  
FLOUR n' SUGAR 2006 Kulture Zentrum Leipzig  
MY STREETS MY CITY 2006 Galerie Chiellerie Amsterdam  
MMVII 2007 Espace Louis Vuitton Paris

**EXPOSITIONS PERSONNELLES & COMMANDES**

VILLE\_VIE\_SECTION Ars Longa 2003 Paris  
VEHICULEs Couleurs Graphic / Art ô Bureau 2004 Paris  
TAVU SATU Le Combi 2005 Paris  
CITYFOLIO 2006 Kymenlaakso  
SENS CITY Le Café Chérie 2006 Paris  
AGNES B. / ROCKERS 2006 Magasin Madelios Paris  
MR EGO 2006 Bruxelles

**PARUTIONS LIVRES / MAGAZINES**

« Subjects of mass unconcern » Dave Kinsey Fourskin Editions 2003  
« Jusque là tout va bien » Jean Faucheur Editions Critères 2004  
« Hollywood The Remix » WoosterCollective 2004  
« Street Logos » Tristan Manco Thames & Hudson 2004  
« Behind the wheel » Belio Magazine n°12 2004  
« Street Art » Zurban n°177 2004  
« Vapors » n°21 2004, n°25 2005  
« L'art du sens » L'Atlas Editions Critères 2004  
« In Situ » Editions Alternatives novembre 2005  
« Art of Rebellion #2 » Backyard10 mars 2006  
« The Fotolog book » Taschen mars 2006  
« Come Unity » n°16 juin 2006  
« Paname sens dessus dessous » ColorsZoo juillet 2006  
« Lady Caprice » n°3 décembre 2006  
« UPDATE magazine » #5 janvier 2007  
« Une Nuit » Kitchen93 mars 2007  
« Renegade Art » Laurence King Publishers 2007

### (Infos pratiques)

#### (Adresse :

**UNIVER**

6 cité de l'ameublement (angle 31 rue de Montreuil)  
75011 Paris  
M° Faidherbe Chaligny  
Tél. 01 43 67 00 67 - courriel : [info@uni-ver.fr](mailto:info@uni-ver.fr)  
web : [www.uni-ver.fr](http://www.uni-ver.fr)



#### (Dates & Horaires:

Expo#9 au sein de « La rue est à nous... tous » : **du 9 mai au 30 juin 2007**  
Projection#1 est diffusée tout le temps de l'exposition  
La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 12h à 19 h

#### (Evénements :

**Vernissage de l'exposition : Jeudi 10 mai de 18h30 à 21h**  
**Soirée Projection#1 : Jeudi 31 Mai, séances à 19h30 et à 20h30**  
**Avec performance de Jérôme G. Demuth**

Toutes les infos sur [www.fetart.org](http://www.fetart.org)

Nous tenons à votre disposition les visuels de l'exposition et de la projection sur simple demande.

Merci à nos partenaires





**(A propos de FêtArt)** FêtArt est une association née d'un désir de rencontres, de partage : des images, des artistes, un public, un lieu. Au travers des expositions que nous organisons dans des lieux dédiés ou non à l'image, souvent insolites, notre objectif est de créer des événements culturels originaux en valorisant un site par un accrochage inédit.

Scène de la jeune création artistique, notre association donne la possibilité à de jeunes photographes en devenir de s'exprimer, de montrer leur travail encore neuf à un large public. Fêtart permet cette rencontre inouïe et favorise l'échange entre ces artistes, et ce public désireux de nouveauté, de découvertes.

Entre le collectif et l'agence, nous nous situons en tant que créateurs d'événements collectifs ou particuliers. Le succès des 12 expositions organisées depuis notre création prouve que notre démarche répond à un besoin, tant du côté des artistes – plus de 80 photographes exposés - que du public – environ 500 personnes se déplacent lors des vernissages. La diversité des artistes qui nous accompagnent dans notre aventure permet à celui qui nous accueille de bénéficier d'une opération de communication différente.

Créer un événement jeune, dynamique, et festif est le principal atout de FêtArt. Offrir son originalité, soumettre son regard au service du public.

Association Loi 1901, [www.fetart.org](http://www.fetart.org)

**Contact presse**

Albane

06 81 03 88 50

[albane@fetart.org](mailto:albane@fetart.org)

**Coordination Projet**

Emilie Gillet

[emilie@fetart.org](mailto:emilie@fetart.org)

**Direction artistique et production**

Marion Hislen  
06 03 36 26 62  
[marion.hislen@fetart.org](mailto:marion.hislen@fetart.org)

Valérie Lambijou  
06 29 64 17 14  
[valerie.lambijou@fetart.org](mailto:valerie.lambijou@fetart.org)

Laetitia Guillemin  
06 84 23 96 65  
[laetitia@fetart.org](mailto:laetitia@fetart.org)